

Imitation du Christ revisitée, Sully Faïk

Résumé

Les rêves, si on y croit, peuvent se réaliser et venir visiter notre vie de chaque jour. La foi est la plus puissante des puissances, surtout si c'est Dieu qui en est l'objet. Alors même des miracles peuvent advenir, surprenant même celui qui n'osait se les imaginer.

L'auteur de cette *Imitation du Christ revisitée* en a fait l'expérience, lui qui, des années durant, a caressé ce projet de réécrire pour les femmes et hommes laïcs de notre XXI^e siècle cette œuvre séculaire née en milieu monastique à la fin du moyen-âge et qui a connu des centaines d'éditions en plusieurs langues à travers le monde.

Voilà trente chants de l'âme qui nous élèvent vers le ciel en trois montées successives : la montée purificatrice, la montée contemplative et la montée unitive.

Ces méditations nous aident à descendre en nous-même et nous montrent le chemin pour nous élever vers Celui qui nous attend les bras ouverts pour nous accueillir en son sein béatifique.

Pourquoi réécrire *L'Imitation* ?

L'Imitation de Jésus-Christ est, après la Bible, le livre le plus publié, le plus traduit, le plus lu au monde et cela depuis le 15^e siècle. Quelle pérennité ! Quelle mondialité ! Quelle universalité ! J'écris « universalité », car la terre et le ciel sont autant concernés par cette œuvre majeure.

Elle est signée par un certain Thomas a Kempis (°1379-1380 - 1471), auteur ?, génial compilateur ? ou simple copiste ? Qui le saura jamais ?

Sa traduction en plus de 90 langues (y compris des langues d'Afrique noire comme la swahili et le wolof)¹ fait de *L'Imitation* un best-seller dont la diffusion est largement répandue à travers le monde entier.

Ce texte qui a traversé les siècles, malgré toute la splendeur qu'il véhicule, écrit par un clerc pour des moines de la fin du Moyen-âge, ne peut plus transmettre à l'homme laïc d'aujourd'hui toute sa pleine richesse, parce qu'il

« date » depuis trop longtemps et que la spiritualité médiévale ne peut plus être proposée telle quelle au public d'aujourd'hui. Oui, il fallait réécrire *L'Imitation*, pour qu'elle puisse poursuivre son œuvre parmi nous ! Oui, la *revisiter* dans un langage contemporain et en excluant les chants trop spécifiquement destinés à un milieu religieux cloîtré, monastique, voire érémitique, afin qu'elle puisse poursuivre son cheminement parmi les hommes et les femmes d'aujourd'hui et de demain.

C'est à cette fin que je me suis autorisé à *revisiter L'Imitation*. Et que les éditions Saint-Léger viennent de publier cette **Imitation de Jésus-Christ *revisité***.

Journal intime d'une âme en marche vers la perfection, « introspectée par le moi » suivant les trois étapes de la vie mystique : purificatrice (livre I), contemplative (livre II) et unitive (livre III). Une âme qui nous parle pour entrer en contact avec celle de chacun d'entre nous, dans une langue « si simple, si directe, si pleine de lumière ». La plupart des avertissements que nous donne l'auteur « sont d'une portée si générale que tous, riches et pauvres, ignorants et savants, humbles et puissants peuvent les comprendre et en faire leur profit, dans quelque situation qu'ils se trouvent, dans les jours de joie et dans les jours de tristesse. »²

Puisse cette *revisitation* aider chacune et chacun à pénétrer au plus profond de lui-même pour y faire revivre Dieu, comme en Sa demeure.

Sully FAÏK (rhéto grec-latin 1955)

-
1. François Ducaud-Bourget, dans son introduction à la traduction de Pierre Corneille, p.20, signale même une traduction polyglotte en sept langues, dirigée par M. Montfalcon : Cormon et Blanc, Lyon, 1841.
 2. L. Baudry, *L'Imitation de Jésus-Christ*, Aubier, éditions Montaigne, Paris, p. 2.